

African Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe Spécialiste des Rhinos d'Afrique

Martin Brooks, Chair/Président

59 Silverdale Crescent, Chase Valley, Pietermaritzburg, 3201, South Africa; email: rhinomb@gmail.com

Joint AfrSG, AsRSG and TRAFFIC Report to CITES

During the reporting period, the AfrSG, AsRSG and TRAFFIC submitted their joint report on *African and Asian Rhinos—Status, Conservation and Trade* for CoP15 to the CITES Secretariat, as mandated by the parties by way of Resolution Conf. 9.14 (Rev. CoP14) and Decision 14.89. This useful report can be downloaded from the CITES web site (<http://www.cites.org/eng/cop/15/doc/E15-45-01A.pdf>) and the AfrSG web page (<http://rhinos-irf.org/afrsg>). A WWF press release on the report resulted in much international coverage of the trends and issues it raises. In Africa, the escalation of poaching in South Africa and Zimbabwe is of particular concern. I would like to commend the authors Tom Milliken, Richard Emslie and Bibhab Talukdar for a job well done and would encourage you to read the report if you haven't already done so.

Northern white rhino strategy

There have been a number of important developments in the progress of implementing the northern white rhino strategy since we reported in *Pachyderm* 45. One of the most important resulted from a better appreciation of the high degree of relatedness of the four remaining potential breeders held at Dv r Králové Zoo in the Czech Republic. Dr Kathy Traylor-Holzer of IUCN's Conservation Breeding Specialist Group (CBSG) was most helpful in determining the Founder Genome Equivalent (effective founder number) of these rhinos, which was calculated as 1.71. This was well below the four unrelated founders indicated by previous vortex modelling to be the minimum number with a reasonable chance of long-term genetic and demographic viability over a 50 year period. This CBSG advice and following discussions with a number of AfrSG members

Rapport conjoint du GSRAf, du GSRAs et de TRAFFIC à la CITES

Pendant la période du rapport le GSRAf, le GSRAs et TRAFFIC ont soumis leur rapport conjoint sur *La Situation du Rhinocéros d'Afrique et d'Asie, la Conservation et le Commerce* pour la CoP15 au Secrétariat de la CITES, comme mandaté par les Parties par voie de résolution Conf. 9.14 (Rév. CoP14) et la Décision 14.89. On peut télécharger ce rapport utile du site Internet de la CITES (<http://www.cites.org/eng/cop/15/doc/E15-45-01A.pdf>) et la page de la toile du GSRAf (<http://rhinos-irf.org/afrsg>). Un communiqué de presse du WWF sur le rapport a donné lieu à une large couverture internationale des tendances et des questions qu'il soulève. En Afrique, l'intensification du braconnage en Afrique du Sud et au Zimbabwe est un souci particulier. J'aimerais bien faire l'éloge des auteurs Tom Milliken, Richard Emslie et Bibhab Talukdar pour un travail bien fait et je vous encouragerais à lire le rapport si vous ne l'avez pas déjà fait.

Stratégie du rhinocéros blanc du nord

Il y a eu plusieurs développements importants dans le progrès de la mise en œuvre de la stratégie du rhinocéros blanc du nord depuis notre dernier rapport dans le *Pachyderm* 45. L'un des plus importants a résulté d'une meilleure appréciation du degré élevé d'affinité des quatre générateurs potentiels restants au zoo de Dv r Králové en République tchèque. Le Dr. Kathy Traylor-Holzer du Groupe de Spécialistes d'Élevage pour la Conservation de l'UICN (GSEC) était très utile dans la détermination de l'Équivalent du Génome du Fondateur (nombre de fondateur efficace) de ces rhinocéros qui a été calculé comme 1,71. C'était bien en dessous des quatre fondateurs n'ayant aucun lien de parenté indiqués par le modèle antérieur du vortex pour être le nombre minimum ayant une chance raisonnable de viabilité génétique et démographique à long terme sur une période de 50 ans. Ces conseils du GSEC et les discussions suivantes avec plusieurs membres du GSRAf et d'autres experts, ont conduit à la conclusion que le but de conserver le rhinocéros

and other experts, led to the conclusion that the aim of conserving the northern white rhino as a 'pure' subspecies in the longer term was no longer realistically achievable unless some rhinos were to be found in the wild in Garamba National Park (NP), DRC or Sudan and the country concerned agreed to integrate these animals with the Dv r Králové animals. Unfortunately the northern white rhino (*Ceratotherium simum cottoni*), may now be extinct in the wild. Four animals were last seen in Garamba NP in 2006 and spoor was found in 2007. However, since then there have been no reported signs of either species of rhino or their spoor despite intensive ground-based searches, with the exception of a two- to three-year-old poached carcass found in 2008. While there have been rumours of possible sightings of northern white rhinos in southern Sudan over the years, but these reports have not yet been confirmed.

The conservation challenge therefore is to conserve northern white rhino genes that may confer adaptations that have evolved under prevailing conditions and disease risks in their former range; and eventually to re-introduce rhinos with these adaptive genes back into secure areas in their former range (or failing that to similar range nearby). In the absence of finding any more northern white rhinos in the wild, the only possibility left for conserving as many adaptive northern white genes as possible is to attempt to intercross the remaining northern whites with southern white rhinos. Conservation biologists such as CBSG Chair, Dr Bob Lacy, have advised that descendents of these animals would have a much better chance of being successfully re-established in or close to their former range than an inbred remnant of pure northern white rhino ancestry. The realization that intercrossing is now the way forward represented a strategic shift and formed the crux of our recommendations to the Dv r Králové Zoo and others for their consideration.

Concerns have been raised about whether the two subspecies will be able to interbreed successfully or indeed whether the two are now perhaps separate species. The AfRSG consulted Professor Eric Harley, who, whilst commenting on a genetic microsatellite study he has conducted, noted that the level of subspecies variation in white rhino was small, and far less than that between

blanc du nord comme une sous-espèce « pure » à long terme n'était plus réalisable de façon réaliste à moins qu'on ne trouve des rhinocéros dans la nature dans le Parc National de la Garamba, en RDC ou au Soudan et que le pays intéressé consente à intégrer ces animaux avec les animaux de Dv r Králové. Malheureusement le rhinocéros blanc du nord (*Ceratotherium simum cottoni*) peut avoir maintenant disparu de la nature. Quatre animaux ont été observés pour la dernière fois dans le Parc National de la Garamba en 2006 et on en a trouvé leurs traces en 2007. Cependant, il n'y a pas eu de signes rapportés de rhinocéros ou de leurs traces depuis lors en dépit des recherches intensives au sol, à l'exception d'une vieille carcasse braconnée deux ou trois ans auparavant trouvée en 2008. Alors qu'il y a des rumeurs qu'on aurait vu des rhinocéros blancs du nord au sud Soudan au cours des années, ces rapports n'ont pas encore été confirmés.

Le défi de la conservation est par conséquent de conserver des gènes du rhinocéros blanc du nord qui peuvent conférer des adaptations ayant évolué sous des conditions existantes et des risques de maladie dans leur ancien habitat; et finalement réintroduire des rhinocéros ayant ces gènes adaptatifs dans les zones sûres de leur habitat précédent (ou à défaut, un habitat semblable avoisinant). Si l'on ne trouve aucun rhinocéros blanc du nord dans la nature, la seule possibilité qui reste pour conserver autant de gènes blancs du nord adaptatifs que possible est d'essayer de croiser les rhinocéros blancs du nord restants avec les rhinocéros blancs du sud. Les biologistes de la conservation tels que le Dr. Bob Lacy, président du GCES, ont conseillé que les descendants de ces animaux auraient une meilleure chance de se rétablir avec succès dans leur habitat précédent ou près de cet habitat qu'un descendant consanguin du rhinocéros blanc du nord pur. La réalisation que le croisement est maintenant la voie à suivre a représenté un changement stratégique et a formé le point crucial de nos recommandations au zoo de Dv r Králové et à d'autres pour leur considération.

On se soucie de savoir si les deux sous-espèces seront capables de croiser avec succès ou en effet si les deux sont maintenant peut-être des espèces séparées. Le GSRAf a consulté le Professeur Eric Harley qui, en faisant des remarques sur une étude de microsatellite génétique qu'il a faite, a noté que le niveau de variation de la sous-espèce parmi les rhinocéros blancs était faible, et beaucoup moins qu'entre des espèces congénères typiques. Il a conseillé au GSRAf que les niveaux de différences génétiques qu'il avait enregistré

typical con-generic species. He advised the AfRSG that the levels of genetic differences he had recorded were consistent with northern and southern white rhinos being subspecies and not separate species. Under the circumstances Professor Harley supported the proposed intercrossing.

As originally recommended by those present at the Dv r Králové meeting, the four remaining potential breeding animals were recently translocated from the Czech Republic to Africa. They have gone to Ol Pejeta Conservancy in Kenya, which has an excellent track record of breeding white rhinos and has a reputation for good management and security. Despite the ages of some animals and the cold weather in the Czech Republic, the move proceeded without a hitch. The campaign for and successful relocation of these rhinos has been co-ordinated by Fauna & Flora International, Dv r Králové Zoo, Back to Africa, Ol Pejeta Conservancy and Kenya Wildlife Service with support from the Lewa Wildlife Conservancy. The animals are currently undergoing a process of being introduced back to wild conditions.

While this strategy has not been universally supported, many have backed it. One concern raised was that such a move might draw valuable funding away from other critically important rhino conservation projects such as working to combat increased poaching in Zimbabwe and South Africa. However it turned out that most of the funds raised for the move of these rhinos came from a single donor who had never previously donated to rhino conservation. Thus, this move has probably had little impact on the funding available for other priority rhino conservation activities.

Support for the move was primarily predicated upon the stark contrast between the generally poor performance of white rhinos in captivity, and the very rapid population growth rates shown by many wild white rhino populations (where rhinos are stocked below carrying capacity in secure areas with good habitat). There must be reasons for the marked difference in performance between intensively managed and wild populations. It has been hypothesized that the most likely explanations will be due to differences in one or more of diet, climate, social/behavioural situation and levels of disturbance.

trés correspondaient au fait que les rhinocéros blancs du nord et du sud étaient des sous-espèces et pas des espèces séparées. Dans ces circonstances le Professeur Harley a appuyé le croisement proposé.

Comme recommandé à l'origine par ceux qui étaient présents à la réunion de Dv r Králové, les quatre animaux d'élevage potentiel restants étaient récemment transférés de la République tchèque en Afrique. Ils sont allés à l'Aire de Conservation d'Ol Pejeta au Kenya qui a une excellente expérience d'élevage des rhinocéros blancs ainsi que la réputation d'une bonne gestion et d'une bonne sécurité. En dépit de l'âge de certains animaux et le climat froid en République tchèque, la translocation a continué sans entrave. La campagne et la relocation réussie ont été coordonnées par Fauna & Flora International, le Zoo de Dv r Králové, Back to Africa, l'Aire de Conservation d'Ol Pejeta et le Service de la Faune du Kenya avec l'appui de la Conservation de la Faune de Lewa. Les animaux subissent actuellement un processus de réintroduction aux conditions sauvages.

Alors que cette stratégie n'a pas été universellement soutenue, beaucoup de gens l'ont soutenue. Une préoccupation soulevée était qu'une telle action pourrait détourner le financement précieux d'autres projets de conservation du rhinocéros d'importance critique tels que la lutte contre le braconnage accru au Zimbabwe et en Afrique du Sud. Cependant il s'est avéré que la plupart des fonds mobilisés pour la translocation de ces rhinocéros sont venus d'un seul donateur qui n'avait jamais fait un don précédemment à la conservation du rhinocéros. Donc cette démarche a probablement eu peu d'impact sur le financement disponible pour d'autres activités prioritaires de conservation du rhinocéros.

Le soutien pour cette translocation a été principalement fondé sur le contraste entre la performance généralement mauvaise des rhinocéros blancs en captivité et les taux de croissance très rapides observés chez beaucoup de populations de rhinocéros blancs sauvages (où les rhinocéros sont élevés en dessous de la capacité de charge dans les aires sûres jouissant d'un bon habitat). Il doit y avoir une raison ou des raisons pour la différence marquée de performance entre les populations gérées intensivement et les populations sauvages. On a supposé que les explications les plus plausibles seront la différence entre l'un ou plusieurs des facteurs suivants: l'alimentation, le climat, la situation sociale/comportementale et le niveau de perturbation. Ceux qui favorisent la translocation vers la nature ont avancé que les rhinocéros peuvent se reproduire mieux s'ils restent dans des conditions plus naturelles, y compris l'exposition aux

Those favouring the move to the wild have argued that the rhinos may breed better if kept under more natural conditions, including exposure to new unfamiliar rhinos and with access to a natural diet of tropical grasses. They have drawn attention to an old (>30 yr old) female white rhino that had not bred for over 20 years, but which successfully bred and gave birth to a calf following a move to a new reserve. Support for the hypothesis that the reproductive status of white rhino cows is influenced by their diet came from Professor Norman Owen-Smith's observations in iMfolozi. He found that the behaviour of white rhino bulls towards cows varied with habitat status, with bulls being attracted to females during early growing-season grass flushes and not showing any interest in females during drought periods.

There is no guarantee that the move to the wild with intercrossing (or indeed any proposed) strategy will succeed at this late stage given the reproductive status, performance and ages of the remaining animals. Time will tell whether or not the move is successful, and some believe it won't be. However, this is probably the 'last chance saloon' for northern white rhino genes and we hope for the best.

The successful conservation of as many northern white rhino adaptive genes as possible also requires that any offspring produced from the remaining four animals are bred up as rapidly as possible so as to minimize the loss of genetic diversity through genetic drift. The data clearly show that the wild is the best place to rapidly breed up any offspring; and having the animals in Kenya will enable this to occur on a cost-effective basis.

The AfRSG Secretariat has also supported proposed complementary attempts at the artificial insemination (A.I.) of southern white rhino cows using northern white rhino semen, and has encouraged those involved with the move to Kenya to communicate with the expert team at the Institute for Zoo and Wildlife Research in Germany, which has been pioneering A.I. methods for the white rhino, with a view to exploring possibilities for such work.

Zimbabwe

The AfRSG Zimbabwe CITES monitoring mission

nouveaux rhinocéros peu familiers et s'ils ont accès à une alimentation naturelle des herbes tropicales. Ils ont donné l'exemple d'une vieille femelle (plus de 30 ans) de rhinocéros blanc qui ne s'était pas reproduite pendant plus de 20 ans, mais qui s'est reproduite avec succès et a donné naissance à un veau suite au mouvement à une nouvelle réserve. Le soutien pour l'hypothèse que la situation reproductive des femelles de rhinocéros blancs est influencée par leur alimentation vient des observations du Prof. Norman Owen-Smith dans l'iMfolozi. Il a trouvé que le comportement des rhinocéros mâles envers les femelles variait selon l'habitat, avec les mâles étant attirés aux femelles pendant la saison des toutes premières poussées d'herbes et ne montrant aucun intérêt pour les femelles pendant les périodes de sécheresse.

Il n'y a aucune garantie que la translocation vers la nature et le croisement (ou en fait n'importe quelle stratégie proposée) réussira à cette étape tardive étant donné la situation reproductive, la performance et l'âge des animaux restants. Le temps nous le dira si le déplacement a réussi ou pas, et certains pensent que cela ne réussira pas. Cependant, c'est probablement « le salon de la dernière chance » pour les gènes du rhinocéros blanc du nord et nous espérons le mieux.

La conservation réussie d'autant de gènes adaptatifs de rhinocéros blanc du nord que possible exige que toute progéniture produite des quatre animaux restants soit élevée aussi rapidement que possible pour minimiser la perte de la diversité génétique à cause de la dérive génétique. Les données montrent clairement que la nature est le meilleur endroit pour élever rapidement toute progéniture; et avoir les animaux au Kenya permettra que cela se produise de façon rentable.

Le Secrétariat du GSRAF a aussi soutenu les tentatives complémentaires proposées d'insémination artificielle (IA) du rhinocéros blanc du sud en utilisant le sperme du rhinocéros blanc du nord et il a encouragé ceux qui sont impliqués dans la translocation au Kenya de communiquer avec l'équipe d'experts de l'Institut pour la Recherche sur les Zoos et la Faune en Allemagne qui est à l'avant-garde des méthodes d'IA pour le rhinocéros blanc avec une vue d'explorer les possibilités d'un tel travail.

Le Zimbabwe

La mission de suivi de la CITES par le GSRAF au Zimbabwe et un atelier financé par le WWF à Harare pour examiner la stratégie nationale du rhinocéros du Zimbabwe ont découvert plusieurs faiblesses

and a WWF-funded workshop in Harare to review Zimbabwe's national rhino strategy uncovered a number of weaknesses in Zimbabwe's rhino monitoring programme. This was especially evident among populations in parks managed by the Zimbabwe Parks and Wildlife Management Authority (ZPWMA). This resulted in uncertainty concerning the accuracy of estimated rhino numbers in these areas.

In order to address this issue, and as part of the AfRSG's reporting mandate to CITES, the AfRSG's Scientific Officer Dr Richard Emslie, with the support of the Secretary General of CITES and ZPWMA, undertook a Technical Mission together with ZPWMA's National Rhino Co-ordinator to examine the status of monitoring and population estimates and trends in selected populations. A number of population estimates have had to be reduced as a result, and it was clear that monitoring and quality of some of the population estimates could be improved.

Monitoring training needs were identified. At the request of the ZPWMA, and in discussion with the Zimbabwe National Rhino Co-ordinator and Head of Management Services, Mr Geoffreys Matipano, the AfRSG Scientific Officer developed a plan for an initial training course. Funds for this training were secured from WWF, and the course was successfully held at Kyle Recreational Park in Zimbabwe in September 2009. This training was aimed at local instructors who could then train staff in parks, and put the individual identification (ID) based monitoring in the field into the context of a standardized overall system of data quality control, data capture and reporting. Thus the course sought to provide an integrated package and did not simply focus on training people in rhino identification. A total of 21 participants achieved AfRSG accreditation as rhino ID monitoring instructors.

The course also covered how to manage a monitoring programme—including setting up rhino master files, sightings data quality control, data capture (in paper form using specially designed sighting register books and using simple Excel spreadsheet tools) and some basic reporting. Delegates were also provided with the materials necessary to undertake the training and data collection when back on station. In a session led by the ZPWMA Rhino

dans le programme de suivi du rhinocéros au Zimbabwe. C'était particulièrement évident parmi les populations dans les parcs gérés par le Service de Gestion des Parcs et de la Faune du Zimbabwe (ZPWMA). Cela a donné lieu à l'incertitude concernant l'exactitude du nombre estimé de rhinocéros dans ces régions.

Pour résoudre ce problème, et dans le cadre du mandat de rapport du GSRAf à la CITES, le Chargé du programme scientifique du GSRAf, le Dr. Richard Emslie, avec le soutien du Secrétaire Général de la CITES et le ZPWMA, a entrepris une Mission Technique avec le Coordinateur National du Rhinocéros du ZPWMA pour examiner la situation de suivi et d'estimation et les tendances de population chez les populations sélectionnées. Plusieurs évaluations de population ont dû être réduites en conséquence, et c'était clair que le suivi et la qualité de certaines évaluations de la population pourraient être améliorés.

Les besoins de formation au suivi ont été identifiés. Sur la demande du ZPWMA, et d'après les discussions avec le Coordinateur National du Rhinocéros au Zimbabwe et le Chef des services de gestion, Mr. Geoffreys Matipano, le Chargé de programme scientifique du GSRAf a développé un plan pour un cours de formation initiale. Les fonds pour cette formation ont été obtenus du WWF, et le cours s'est tenu avec succès au Parc de Loisirs à Kyle au Zimbabwe en septembre 2009. Cette formation visait les formateurs locaux qui pourraient alors former le personnel dans les parcs et mettre le suivi basé sur l'identification individuelle sur terrain dans le contexte d'un système général standardisé de contrôle de la qualité des données, de la saisie des données et des rapports. Donc le cours devait fournir un paquet intégré et non pas simplement la formation des gens dans l'identification des rhinocéros. En tout 21 participants ont pu recevoir l'accréditation du GSRAf comme des formateurs de suivi à l'identification individuelle.

Le cours a aussi appris à gérer un programme de suivi, y compris mettre en place les dossiers principaux du rhinocéros, le contrôle de la qualité des données des observations, la saisie des données (sur le papier en utilisant les livres du registre des observations spécialement conçus et en utilisant des outils simples du Tableur Excel) et quelques rapports de base. On a aussi donné aux participants le matériel nécessaire pour faire la formation et la collecte des données quand ils retournent à leurs stations. Dans une session dirigée par le Coordinateur National du Rhinocéros du ZPWMA, on a donné la tâche à des individus spécifiques au sein du ZPWMA d'être responsables de la gestion des programmes de suivi, de la gestion des données et de la formation du personnel dans des régions spécifiques.

Co-ordinator, specific individuals in ZPWMA were tasked with responsibility for running the monitoring programmes, data management and staff training in specific areas. Encouragingly, within two weeks of the course some of the newly accredited Zimbabwean instructors had already started teaching their staff on the ground. If the curriculum of the course is fully implemented, the quality and reliability of population estimates will improve significantly.

TRAFFIC, as part of its CITES reporting mandate, also held a workshop with ZPWMA staff and other stakeholders in Zimbabwe that reviewed poaching levels, law enforcement effectiveness, prosecution success and illegal trade levels.

These initiatives stemmed from concern over the high levels of poaching in Zimbabwe (recorded in CITES CoP14 Decision 14.90 and CoP14 Document 54), recent reports of its escalation and uncertainty over numbers in some populations. Increased poaching in the Lowveld Conservancies, along with declining numbers of both white and black rhinos in other areas, and concerns over the effectiveness of law enforcement and the low conviction rates among poachers, represent a serious threat to the success of more than a decade of work bringing back Zimbabwe's rhino populations to healthy levels.

The key findings of the AfRSG and TRAFFIC missions have been included in the joint AfRSG/AsRSG/TRAFFIC report to CITES CoP15 (see above). Findings from these missions were also presented at a meeting held between selected IUCN representatives and senior Parks and Wildlife staff in Zimbabwe.

Uganda's rhino conservation programme

At the request of the Uganda Wildlife Authority (UWA), the AfRSG's Secretariat visited Uganda to advise them on the development of their rhino conservation programme. Meetings were held with senior staff from UWA and Rhino Fund Uganda, and field visits were made to Murchison Falls and Kidepo Valley NPs within the historical range of the East African black rhino, and also to Ziwa Ranch. The latter holds a small, but extremely well protected population of southern white rhinos. These rhinos—the only ones in the country—were introduced in 2005,

De manière encourageante, après deux semaines du cours, quelques formateurs zimbabwéens récemment accrédités avaient déjà commencé à enseigner à leur personnel de terrain. Si le programme du cours est complètement mis en œuvre, la qualité et la précision des évaluations de la population s'amélioreront considérablement.

TRAFFIC, comme partie de son mandat de rapport à la CITES, a aussi tenu un atelier avec le personnel du ZPWMA et d'autres intervenants au Zimbabwe lequel a examiné les niveaux de braconnage, l'efficacité de la mise en vigueur de la loi, le succès des poursuites judiciaires et les niveaux du commerce illégal.

Ces initiatives se faisaient suite aux soucis sur le niveau élevé de braconnage au Zimbabwe (enregistré dans la décision 14.90 de la CITES CoP14 et le Document 54 de la CoP14) et les rapports plus récents de son intensification et l'incertitude sur le nombre de quelques populations. Un braconnage accru dans les aires de conservation de *Lowveld*, suivi de la diminution du nombre des rhinocéros blancs et noirs dans d'autres régions, et les préoccupations concernant l'efficacité de la mise en vigueur de la loi et le faible taux de condamnation, représentent une menace sérieuse au succès de plus d'une décennie de travail pour rétablir les populations de rhinocéros du Zimbabwe à un niveau sain.

Les conclusions clés des missions du GSRAf et de TRAFFIC ont été incluses dans le rapport conjoint du GSRAf/GSRAs/TRAFFIC à la CITES CoP15 (voir ci-dessus). Les conclusions de ces missions ont aussi été présentées à une réunion tenue pour les représentants sélectionnés de l'UICN et le personnel cadre des Parcs et de la Faune au Zimbabwe.

Le programme de conservation du rhinocéros d'Ouganda

A la demande du Service de la Faune d'Ouganda (UWA), le Secrétariat du GSRAf a visité l'Ouganda pour les conseiller sur l'élaboration de leur programme de conservation des rhinocéros. On a tenu des réunions avec le personnel cadre de l'UWA et le Fonds du Rhinocéros d'Ouganda, et les visites de terrain ont été faites aux chutes de Murchison et au Parc National de la Vallée Kidepo dans l'habitat historique du rhinocéros noir d'Afrique de l'Est, et aussi au Ranch de Ziwa. Ce dernier contient une petite population de rhinocéros blancs du sud, extrêmement bien protégée. Ces rhinos - les seuls dans le pays- ont été introduits en 2005, principalement pour montrer la capacité locale de protéger et gérer des rhinocéros suite au décès du dernier rhinocéros noir en 1983. Ce but initial a été accompli et d'une manière en-

primarily to demonstrate local capacity to protect and manage rhinos following the demise of the last black rhino in 1983. This initial goal has been achieved and encouragingly the population recently produced its third birth.

The next stage in the programme is likely to focus mainly on the development and adoption of a National Rhino Policy, a National Rhino Conservation Plan and the assessment of potential areas for re-establishing East African black rhinos within their former range north of the Victoria Nile and East of the Albert Nile. In addition, the southern white rhino population will probably be enlarged using either pure southern whites or later using northern/southern white rhino intercrosses if these are successfully produced at Ol Pejeta Conservancy in Kenya.

We stressed the importance of applying international best practice principles as developed by the AfRSG membership throughout this process, and the desirability of drawing on the group's expertise to help ensure this. Should our recommendations be adopted and all the security and ecological assessments prove positive, then we believe that Uganda, given sufficient funding, has a good chance of developing a rhino conservation programme capable of making a significant contribution to the survival of Africa's rhinos.

Rhino reintroduction and translocation guidelines

These guidelines were printed in the reporting period. This useful document can be downloaded from the AfRSG web page (see above) or from http://www.rhinosourcecenter.com/ref_files/1236876187.pdf.

Appreciation

Much of the information used to prepare the joint CITES report was collected at the AfRSG's 9th meeting, which was held with the support of U.S. Fish and Wildlife Service and WWF. We also appreciate WWF's primary support for the Zimbabwe monitoring mission and follow-up training course. WWF African Rhino Programme (with support from WWF Netherlands), the International Rhino Foundation and WWF South Africa are also thanked for their support of some of the AfRSG Secretariat's core costs.

courageante, la population a récemment produit sa troisième naissance.

La prochaine étape dans le programme se concentre principalement sur le développement et l'adoption d'une Politique Nationale du Rhinocéros, un Plan National de Conservation du Rhinocéros et l'évaluation des régions potentielles pour le rétablissement du rhinocéros noir de l'Afrique de l'est au sein de leur habitat antérieur au nord du Nil Victoria et à l'est du Nil Albert. En outre, la population des rhinocéros blancs du sud sera probablement agrandie en utilisant ou bien les rhinocéros blancs du sud purs ou, plus tard, le croisement du rhinocéros blanc du nord et du sud si ceux-ci sont produits avec succès à l'Aire de Conservation d'Ol Pejeta au Kenya.

Nous avons souligné l'importance d'appliquer les meilleurs principes de pratique internationaux tels que développés par les membres du GSRAf dans tout ce processus, et la désirabilité de s'inspirer des compétences du groupe pour s'en assurer. Si nos recommandations sont adoptées et toutes les analyses sécuritaires et écologiques s'avèrent positives, alors nous croyons qu'avec un financement suffisant, l'Ouganda a la possibilité de développer un programme de conservation du rhinocéros capable de faire une contribution considérable à la survie des rhinocéros d'Afrique.

Directives sur la réintroduction et la translocation des rhinocéros

Ces directives ont été imprimées dans la période du rapport. On peut télécharger ce document utile de la page Internet du GSRAf (voir ci-dessus) ou http://www.rhinosourcecenter.com/ref_files/1236876187.pdf.

Appréciation

Une grande partie de l'information utilisée pour préparer le rapport conjoint de la CITES a été rassemblée à la 9^{ème} réunion du GSRAf qui s'est tenue grâce au Service de la Pêche et de la Faune des Etats-Unis et au WWF. Nous apprécions aussi le soutien fondamental du WWF pour la mission de suivi au Zimbabwe et le cours de formation. Nous remercions également le programme du WWF du Rhinocéros africain (avec le soutien du WWF Hollande), la Fondation Internationale du Rhinocéros et le WWF Afrique du Sud pour leur soutien à certains frais du Secrétariat du GSRAf.